

## Les tendances évolutives des formes céramiques du premier Age du Fer dans la vallée de l'Oise (France)

MARC TALON

Le travail présenté est une étude en cours qui s'appuie sur d'autres travaux déjà effectués sur la vallée de l'Oise et plus particulièrement sur le site de Choisy-au-Bac qui sert de fil conducteur à ces propositions (BLANCHET 1984, BLANCHET et DECORMEILLE 1986 et TALON, 1987).

Cette étude porte sur l'évolution de la céramique pendant le premier Age du Fer dans la vallée de l'Oise. Basé principalement sur de la céramique d'habitat, ce travail repose à la fois sur plusieurs sites qui ont livré quelques éléments mais surtout sur l'habitat de Choisy-au-Bac qui a rendu possible, grâce à l'importance des découvertes, une sériation de la céramique pour la première moitié du premier Age du Fer. Plus récemment, sur le site du Fond Pernant à Compiègne, le mobilier céramique de fosses d'habitat est venu confirmer cette évolution.

### Le site de Choisy-au-Bac

Le site de Choisy-au-Bac, qui est actuellement en cours d'exploitation scientifique, est un site d'habitat stratifié à la confluence de l'Aisne et de l'Oise. Une dizaine de couches d'habitat se succèdent depuis l'extrême fin du Bronze final jusqu'au milieu du premier Age du Fer. Il semble que l'on puisse dégager de la dizaine de niveaux d'occupation de Choisy-au-Bac, 4 phases chronologiques.

La première phase correspond aux perdurations du BFIIIb. C'est une phase peu représentée, avec seulement une cinquantaine de formes.

Les phases 2 et 3, assez proches, représentent le Hallstatt C. On peut distinguer cette succession sur le site par des différences architecturales (rempart, structures en pierres, fours métallurgiques). Au niveau céramique, on a recours à l'étude statistique à travers l'évolution des types considérés.

Enfin la dernière phase d'occupation du site, fortement perturbée par des niveaux gallo-romains et par les labours, n'est représentée que par une dizaine de formes et appartient au début du Hallstatt D.

Cependant l'évolution à Choisy-au-Bac reste lente et l'échantillon qui comporte cependant quelques 296 formes, n'est pas assez important pour mettre efficacement en valeur cette évolution. Nous raisonnerons donc plus en terme de tendances, ce terme recoupant des notions statistiques faibles avec des éléments intuitifs et comparatifs.

### La périodisation

L'évolution des formes céramiques proposée suit la périodisation régionale établie par J.C. Blanchet, (1984). Elle s'appuie à la fois sur les phases de Choisy-au-Bac mais également sur le matériel provenant de différents habitats et nécropoles de la vallée de l'Oise (*planche 1*), le site de Choisy-au-Bac ne couvrant que la première moitié de la période considérée.

Il s'agit de fouilles anciennes (La Croix-St-Ouen, Moru-Pontpoint et Thiverny) ou de fouilles restreintes (Longueil-Ste-Marie et Néry); seule la fouille récente du Fond-Pernant à Compiègne (LAMBOT B. et TALON M. à paraître), sur un village de La Tène ancienne, a permis la mise

au jour de fosses d'habitat du premier Age du Fer qui se succèdent parallèlement aux phases d'occupation de Choisy-au-Bac.

### La période I

La période I correspond à un changement culturel qui se produit à la fin du Bronze final IIIb. Ce fait s'opère parallèlement à une détérioration climatique qui a pu être mise en évidence sur le site de la confluence à Choisy-au-Bac.

Cette période, représentée par la phase 1 de Choisy-au-Bac et par les fosses n° 19, 81, 84 et 99 du site d'habitat du Fond Pernant à Compiègne, regroupe 87 formes utilisables.

A la période I (*planche 2*), on note la perduration d'éléments du BFIIIb. Pour les formes hautes, cela se traduit par la présence de cols cylindriques pouvant appartenir à des gobelets ou des jarres à épaulement hérités de la tradition R.S.F.O. du BFIIb-IIIa. Ces éléments existent à Choisy-au-Bac et dans les fosses n° 19 et 89 de Compiègne (*planche 2 : 9 et 10*).

D'une façon générale, les formes fermées sont globuleuses et ont souvent de petits bords (*planche 2 : 13 et 15*) qui peuvent être biseautés comme à Compiègne (*planche 2 : 5 et 8*).

A côté de bols à profil classique, apparaissent des bols à bord droit rentrant, récipients qui peuvent être assez profonds. On note la présence de ces formes à Choisy-au-Bac et dans les fosses



Planche 1. Carte des sites du premier Age du Fer 1 : Amiens (80), 2 : Louvres (95), 3 : Thiverny (60), 4 : Longueil-Sainte-Marie (60), 5 : Pontpoint (60), 6 : Nery (60), 7 : La Croix-St-Ouen (60), 8 : Compiègne (60), 9 : Choisy-au-Bac (60), 10 : Cuiry-Les-Chaudardes (02).

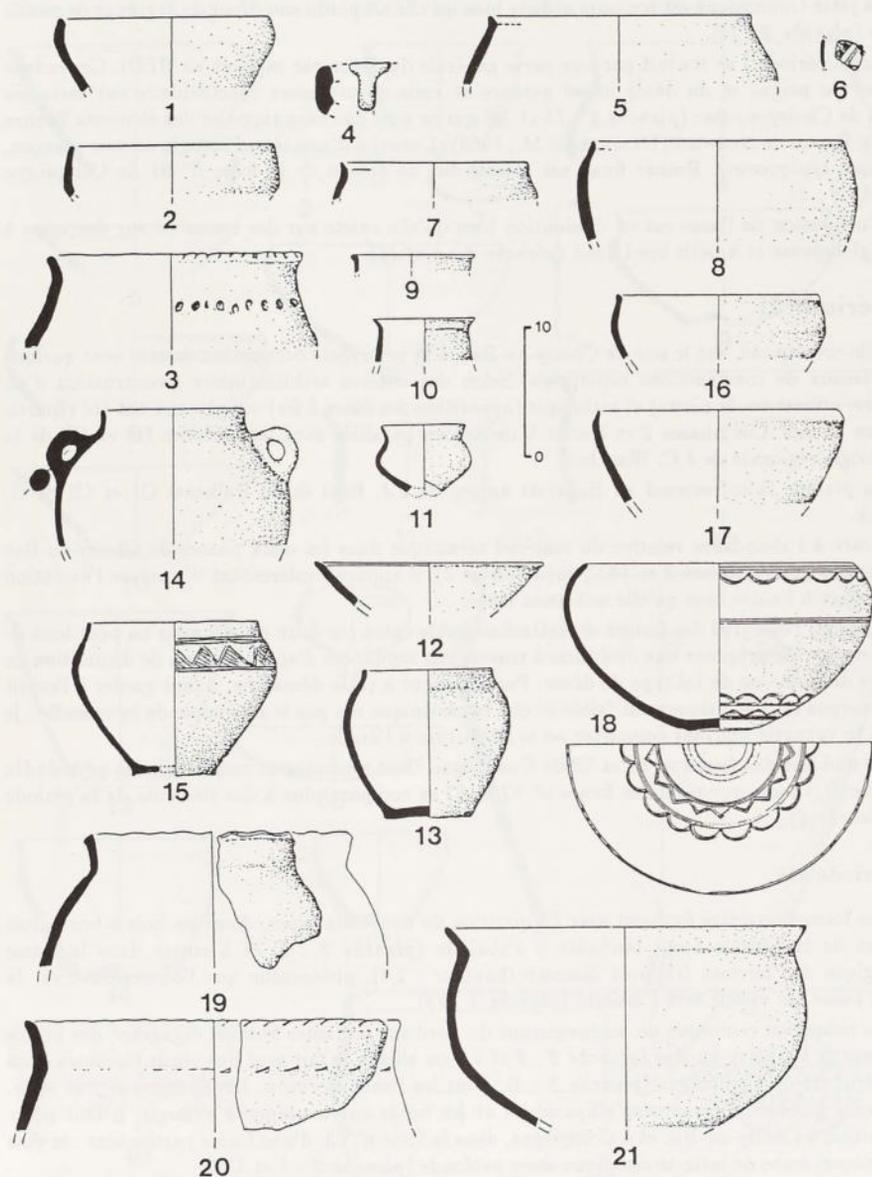


Planche 2. Echantillon de formes céramiques de la période I, 1 à 4 : Compiègne "Le Fond Pernant", fosse 84; 5 et 6 : idem, fosse 81; 7 et 8 : idem, fosse 99; 9 : idem, fosse 19; 10 à 21 : Choisy-au-Bac "la Confluence", phase 1. (d'après J.C. BLANCHET, B. LAMBOT et M. TALON).

n° 19 et 84 de Compiègne (*planche 2 : 1, 2, 16 et 17*).

La jatte tronconique est toujours utilisée bien qu'elle ait perdu son décor de degrés et de motifs incisés (*planche 2 : 12*).

Cette période I se traduit par une perte générale de décor par rapport au BFIII. Cependant l'emploi du peigne et du décor incisé perdure et reste encore assez spectaculaire sur certaines formes de Choisy-au-Bac (*planche 2 : 15 et 18*) qui ne sont pas sans rappeler des éléments Bronze final du Bassin de Neuwied (DESITTERE M., 1968). L'emploi d'une tête d'épingle comme poinçon, technique typiquement Bronze final, est attesté sur un tesson de la fosse n° 81 de Compiègne (*planche 2 : 6*).

L'utilisation de l'anse est en diminution bien qu'elle existe sur des tasses ou sur des vases à panse globuleuse et à petit bord droit (*planche 2 : 4 et 14*).

## La période II

Elle correspond, sur le site de Choisy-au-Bac, à la principale occupation du site avec quelque sept niveaux de constructions superposés. Selon des critères architecturaux (construction d'un rempart, utilisation de pierre) et technique (apparition des fours à fer) ces niveaux ont été répartis en deux phases. Ces phases 2 et 3 sont à mettre en parallèle avec les périodes IIa et IIb de la chronologie régionale de J.C. Blanchet.

La période II correspond au Hallstatt ancien de J.J. Hatt et au Hallstatt C1 et C2 de G. Kossack.

Grâce à l'abondance relative du matériel céramique dans les deux phases de Choisy-au-Bac (137 formes pour la phase 2 et 103 pour la phase 3), il apparaît intéressant d'y suivre l'évolution d'une phase à l'autre bien qu'elle soit assez lente.

En effet, l'essentiel des formes est interchangeable entre ces deux phases mais on peut tout de même essayer de proposer une évolution à travers des tendances d'apparition ou de disparition de tel type de forme ou de tel type de décor. Parallèlement à cette démarche, il faut garder à l'esprit que le corpus est statistiquement faible et que la céramique n'a pas le monopole de la vaisselle : le bois et la vannerie pouvant compléter ou se substituer à l'argile.

Le mobilier des fosses n° 63 et 78 de Compiègne vient renforcer ce corpus pour la période IIa (*planche 3*), tandis que celui des fosses n° 82 et 87 se compare plus à des éléments de la période IIb (*planche 4*).

### La période IIa

Les formes ouvertes évoluent avec l'apparition de nouveaux types. Ainsi les bols à bord droit rentrant de la période I ont tendance à s'abaisser (*planche 3 : 8*) et à entrer dans la classe typologique des terrines (rapport diamètre/hauteur : 2,4), phénomène que l'on retrouve sur la terrine basse qui évolue vers l'assiette (*planche 3 : 16*).

De même, on remarque un aménagement du bord sur certaines formes, dégageant des profils plus sinueux à Choisy-au-Bac (*planche 3 : 9 et 14*) ou alliant ce fait avec des bords biseautés dans la fosse n° 63 de Compiègne (*planche 3 : 3*). Pour les formes fermées, l'évolution est plus lente. Les profils globuleux deviennent ellipsoïdaux et les bords ont tendance à s'élargir. Il faut noter l'apparition à Choisy-au-Bac et à Compiègne, dans la fosse n° 63, d'une forme particulière : le vase tronconique, sorte de jatte tronconique assez profonde (*planche 3 : 1 et 13*).

Les décors évoluent : l'incision et le peigne sont de moins en moins utilisés et les motifs complexes n'existent plus. La cannelure fait sa réapparition (*planche 3 : 6, 12 et 15*).

Les décors plastiques prennent de plus en plus d'importance. C'est à la période II qu'apparaissent des récipients, jarre ou vase à provision, ornés d'un triple décor digité : cordon doublé d'impressions simples sur le haut de la panse, associé à une lèvre également digitée (*planche 3 : 20*).

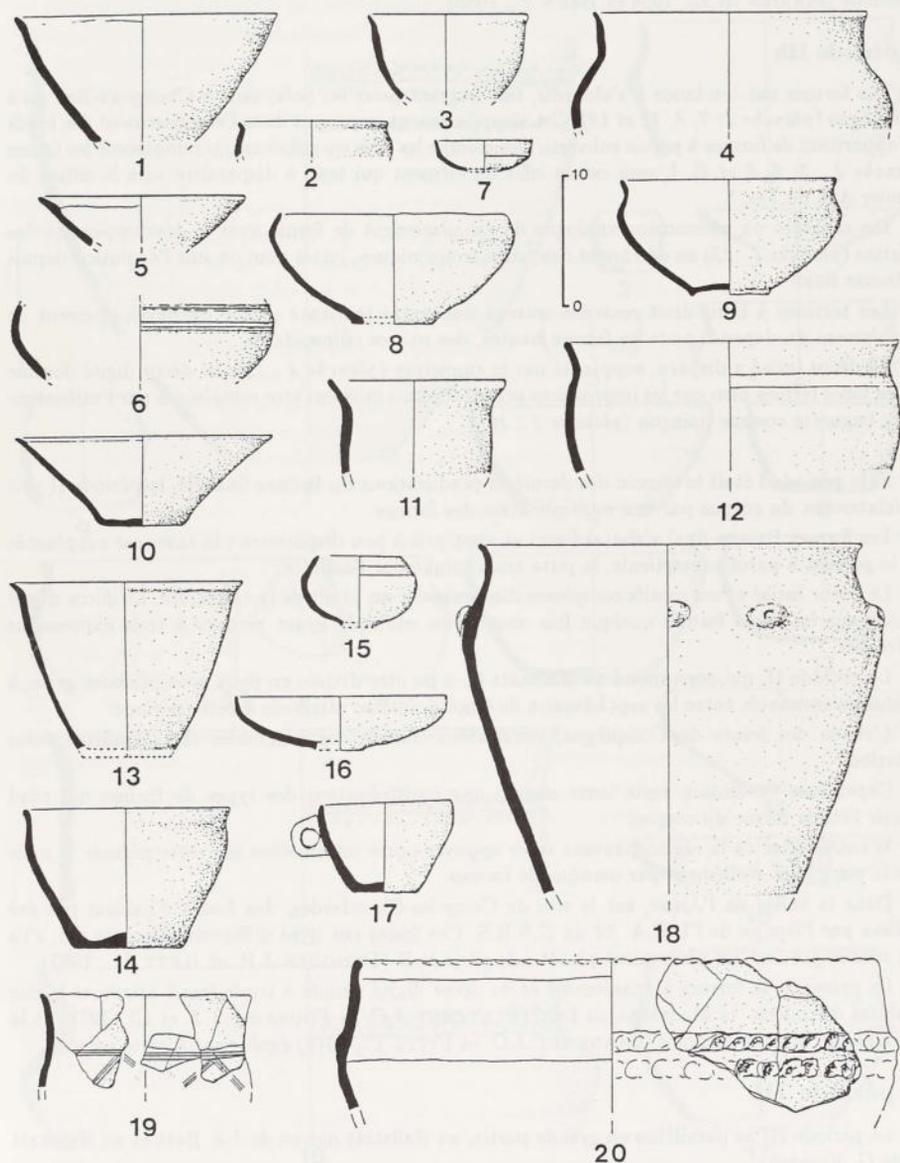


Planche 3. Echantillon de formes céramiques de la période IIa, 1 à 4 : Compiègne "Le Fond Pernant", fosse 63; 5 et 6 : idem, fosse 78; 7 à 20 : Choisy-au-Bac "La Confluence", phase 2. (d'après J.C. BLANCHET, B. LAMBOT et M. TALON)

Cependant quelques éléments décoratifs, comme des protubérances sur une jarre à Choisy-au-Bac (*planche 3 : 18*), restent exceptionnels et appellent plutôt des comparaisons avec le groupe ardennais (MARIËN M.E., 1964 et BRUN P., 1986).

### La période IIb

Les formes ont tendance à s'alourdir, fait flagrant pour les bols, tant à Choisy-au-Bac qu'à Compiègne (*planche 4 : 7, 8, 11 et 12*). Cet alourdissement se perçoit dans l'élargissement des fonds et l'apparition de formes à parois subverticales comme les bols ou gobelets qui remplacent les tasses (*planche 4 : 3, 5, 8 et 9*). L'anse est en effet un élément qui tend à disparaître vers le milieu du premier Age du Fer.

On constate un phénomène analogue de remplacement de forme avec le développement des assiettes (*planche 4 : 15*) au détriment des jattes tronconiques, jattes dont on suit l'évolution depuis le Bronze final.

Les terrines à bord droit rentrant suivent une autre tendance : celle du développement de l'épaulement au dépend, pour les formes hautes, des panses ellipsoïdales.

Le décor incisé a disparu, supplanté par la cannelure (*planche 4 : 14*). Le décor digité domine sur les vases fermés bien que les impressions sur les cordons puissent être remplacées par l'utilisation d'une baguette comme poinçon (*planche 4 : 16*).

Si la période I était le témoin des dernières perdurations du Bronze final III, la période II voit un éclatement du corpus par une multiplication des formes.

Les formes Bronze final s'abatardisent et vont peu à peu disparaître : la tasse est supplantée par le gobelet à paroi subverticale, la jatte tronconique par l'assiette.

Le décor incisé et ses motifs complexes disparaissent au profit de la cannelure. Le décor digité domine sur les vases fermés quelque fois sous forme multiple ayant recours à trois expressions différentes.

La période II, qui correspond au Hallstatt C, a pu être divisée en deux sous-périodes grâce à l'évolution constatée entre les sept niveaux de Choisy-au-Bac attribués à cette période.

L'étude des fosses de Compiègne, considérées comme des ensembles clos, confirme cette évolution.

Cependant l'évolution reste lente malgré une multiplication des types de formes qui rend difficile l'étude même du corpus.

D'autres sites de la région peuvent venir appuyer notre information sur cette période II mais sans la compléter réellement par manque de formes.

Dans la vallée de l'Aisne, sur le site de Cuiry-les-Chaudardes, des fosses d'habitat ont été fouillées par l'équipe de l'U.R.A. 12 du C.N.R.S. Ces fosses ont livré différents éléments qui, s'ils sont contemporains, les placeraient plutôt à la période II (DEMOULE J.P. et ILETT M., 1982).

La présence de formes à épaulement et de décor digité simple à triple ferait attribuer le site d'habitat d'Amiens "la Madeleine au Lait" (BLANCHET J.C. et FOURNIER J.J. et Cl., 1978) et la nécropole de Moru-Pontpoint (BLANCHET J.C. et FITTE P., 1978) également à cette période.

### La période III

La période III se parallélise en grande partie, au Hallstatt moyen de J.J. Hatt et au Hallstatt D1 de G. Kossack.

A Choisy-au-Bac, elle correspond à la dernière couche d'occupation du site qui semble se restreindre le long des rives de l'Aisne mais qui est cependant fortement érodée par les labours.

L'abandon de ce site, dont l'importance stratégique et économique est indéniable, pourrait coïncider avec des changements culturels qui affectent la région à cette époque et qui sont le reflet de l'intensification des relations avec le sud et le sud-est au détriment d'un axe plus septentrional.

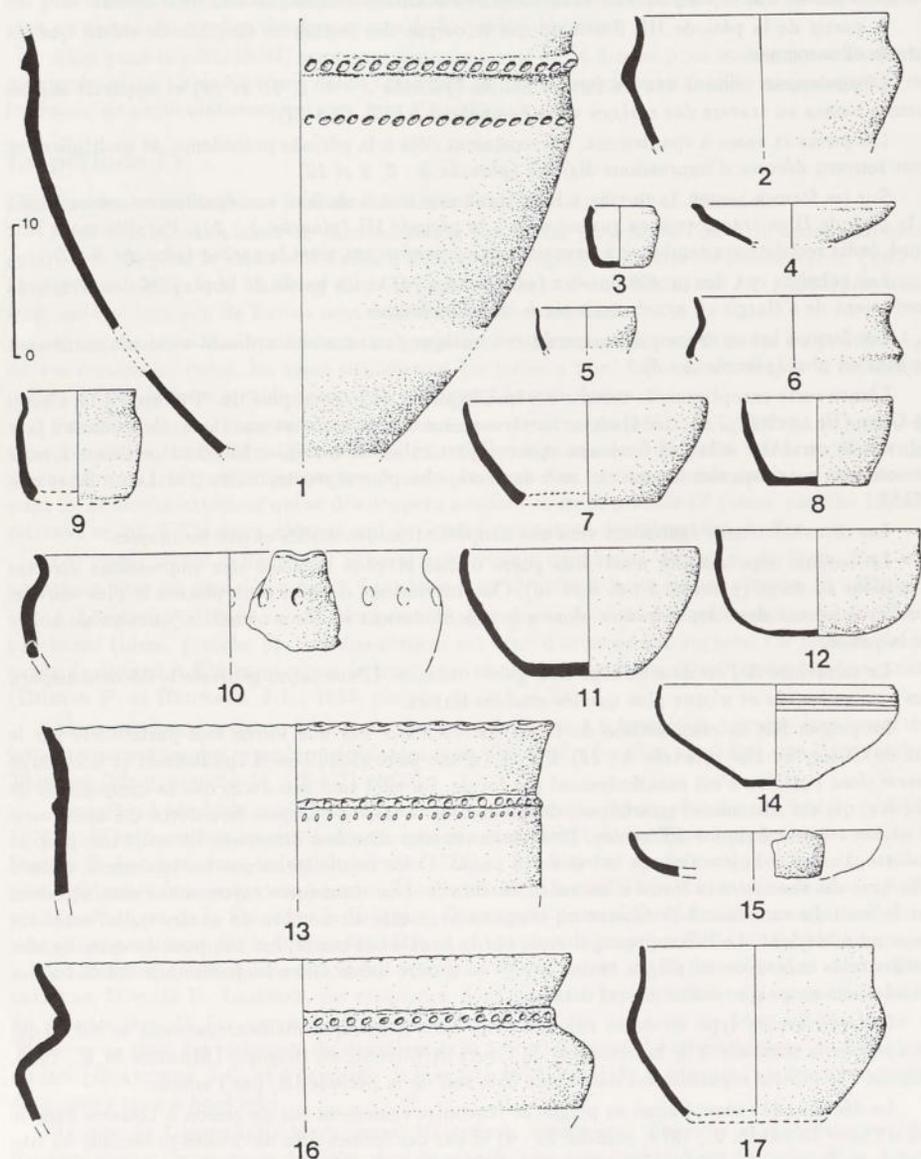


Planche 4. Echantillon de formes céramiques de la période IIb, 1 à 4 : Compiègne "Le Fond Pernant", fosse 82; 5 à 7 : idem, fosse 87; 8 à 17) Choisy-au-Bac "La Confluence", phase 3. (d'après J.C. BLANCHET, B. LAMBOT et M. TALON)

Pour illustrer la période III (*planche 5*), nous avons recours aux sites d'habitat de Néry, "le Mont Cornon" (AUDOUZE *et alii*, 1975) et de Longueil-Ste-Marie "les Taillis" (BLANCHET J.C., 1984), la phase 4 de Choisy-au-Bac étant trop peu documentée (une dizaine de formes).

A partir de la période III, il semble que le corpus des formes se simplifie de même que les formes elles-mêmes.

L'épaulement domine sur les formes hautes (*planche 5 : 1, 2, 10 et 16*) et apparaît sur les formes basses au travers des carènes vives (*planche 5 : 4, 7, 12 à 14*).

Les jarres et vases à épaulement, qui existaient déjà à la période précédente, se multiplient et sont souvent décorés d'impressions digitées (*planche 5 : 2, 9 et 10*).

Sur les formes basses, la terrine à bord droit suit son évolution; son épaulement encore doux à la période II se transforme en carène vive à la période III (*planche 5 : 14*). Parallèlement leur bord, jadis rectiligne, a tendance à devenir concave renforçant ainsi la carène (*planche 5 : 7*).

Les gobelets ont des profils sinueux (*planche 5 : 11*) et les bords de la plupart des récipients continuent de s'élargir en ayant tendance à être plus éversés.

Les formes basses tronconiques perdurent quelque peu en s'abâtardissant et en s'alourdissant de plus en plus (*planche 5 : 8*).

L'anse reste exceptionnelle comme sur les récipients de la nécropole du "Prieuré" à La Croix-St-Ouen (BLANCHET J.C., 1984) où on la retrouve sur un petit vase et une tasse. Cependant il faut signaler le caractère à la fois funéraire et assez particulier de cet ensemble dont certaines formes ne sont pas sans rappeler le matériel issu de nécropoles plus septentrionales (DE LAET S. *et alii*, 1958).

Les décors évoluent également vers une simplification des motifs et des techniques.

Le cordon impressionné n'est plus guère utilisé et cède la place aux impressions directes effectuées au doigt (*planche 5 : 2, 9 et 10*). Ces impressions digitées sont placées le plus souvent sur l'épaulement des formes hautes alors que précédemment le décor ornait la jonction du col et de la panse.

La cannelure et l'incision ne sont plus guère utilisées. D'une façon générale le décor a disparu des petites formes et n'orne plus que les grandes formes.

Le peigne fait sa réapparition de façon spectaculaire sur une forme très particulière sur le site de Choisy-au-Bac (*planche 5 : 16*). Il s'agit d'une jarre globuleuse à épaulement et bord large éversé dont l'origine n'est manifestement pas locale. En effet tant son décor que la composition de sa pâte, qui est siliceuse et quartzique, dénotent avec le reste du corpus. Son décor est assez varié et utilise trois techniques différentes. Deux rainures sont situées à l'intérieur du col, l'une près de la lèvre, l'autre à la jonction du col et de la panse. Cette même technique est également utilisée à la base du vase sous la forme d'un motif en échelle. Des cannelures rayonnantes sont attestées sur le fond du vase tant à l'intérieur où elles semblent être au nombre de quatre qu'à l'extérieur au nombre de huit. Le décor principal situé sur le haut de la panse, est composé de deux bandes horizontales exécutées au peigne traîné à sept et quatre dents entre lesquelles ont été faites des ondulations au peigne traîné à neuf dents.

On retrouve ce type de décor sur une urne dont il manque malheureusement le col et qui provient de la tombelle 3 de la nécropole de Court-St-Etienne, en Belgique (MARIËN M.E., 1958, *planche 17*). Cette sépulture est datée vers 550, soit de la période III, par l'auteur.

Le décor ondé exécuté ainsi au peigne se rencontre également sur un tesson à Louvres dans le Val d'Oise (TARRETE J., 1979, *planche 32 : 4*) et sur des formes plus anciennes provenant du site anglais de Runymede Bridge (LONGLEY D. et NEEDHAM S., 1980).

Mais les exemples découverts dans nos régions et qui datent du début du VI<sup>e</sup> siècle sont à rapprocher des mêmes types de thèmes décoratifs utilisés sur la céramique pseudo-phocéenne du sud de la France dont on trouve des éléments jusque dans les limites sud-est du Bassin parisien (BLANCHET J.C., 1984, p. 400). Peut-être sommes-nous en présence d'imitations de tel décor sur des formes et des pâtes toutefois différentes tant de leur région d'origine que de leur lieu de

découverte.

Cependant, pour suivre l'évolution de cette deuxième partie du premier Age du Fer, la tâche est plus difficile. En effet la première partie est mieux représentée parce que mieux documentée, tant au niveau du nombre des formes que de la qualité des sites.

Ainsi pour la période III, nous nous sommes servis de 34 formes pour établir notre étude. La nécropole de La Croix-St-Ouen datée également de cette période mais fouillée anciennement, est le témoin de particularismes qui sont loin d'être locaux.

## La période IV

Elle correspond au Hallstatt final de J.J. Hatt et au Hallstatt D2 de G. Kossack.

Nous manquons là aussi de documentation pour cette période où l'on a de fortes influences extérieures. De plus, le matériel des sites d'habitat de Longueil-Ste-Marie "le Bois d'Ageux" (JOUVE M., 1976 et 1983) et de Thiverny "les Carrières" (DURVIN P. et BRUNAU J.L., 1983), est assez fragmenté et bien peu de formes sont utilisables pour notre étude.

A Longueil-Ste-Marie, on constate l'apparition d'éléments typiques de la fin du premier Age du Fer comme les cistes, les vases situliformes, les jattes à bord festonné ou encore la céramique peinte, à côté de formes et de décors qui continuent leur évolution.

Parallèlement à l'élargissement des bords que l'on constate sur les gobelets ou urnes de type jogassien (JOUVE M., 1976, planche 12 : 435), réapparaissent de petits bords ou plutôt des aménagements très particuliers sur ces derniers. La lèvre d'un certain nombre de récipients présente ainsi un bourrelet extérieur qui se développera pendant toute la période IV (idem, planche 12). On retrouve ce fait à Thiverny, élément qui deviendra courant au deuxième Age du Fer.

Les cistes, vases cylindriques à paroi subverticale dépourvue de col et de lèvre, font leur apparition avec ou sans décor peint. Leur base peut être débordante (idem, planche 14 : X2).

A Longueil-Ste-Marie, a été découvert un grand vase situliforme qui aurait servi de vase à provisions (idem, planche 9). Son épaulement est orné d'impressions digitées. Ce type de forme existe également à Thiverny où on le trouve en céramique commune et en céramique fine peinte (DURVIN P. et BRUNAU J.L., 1983, planche 4 : 2, 6 et 12).

Assez proches des cistes, les formes tronconiques à paroi subverticale peuvent être issues des jattes tronconiques des périodes précédentes mais plus profondes elles possèdent une lèvre ronde à Thiverny (idem, planche 10 : 18 à 21 et 25).

Les jattes à bord festonné sont présentes sur les deux sites (idem, planche 12 : 1 et JOUVE M., 1976, p. 65) et sont fort courantes à cette période et au début de La Tène dans le nord-ouest de la France. B. Lambot, dans un article récent (1988), a fait le point sur leur origine, leur répartition géographique et leur utilisation à partir d'un inventaire exhaustif d'une soixantaine de sites répartis sur le nord-ouest de la France et la Belgique. Deux types peuvent être identifiés : les jattes à bord lobé qui apparaissent dès le Bronze final IIIb et qui perdurent jusqu'au Hallstatt final et les coupes à bord festonné qui sont l'évolution des premières et qui datent du Hallstatt final et de La Tène ancienne. D'après B. LAMBOT, ces récipients, dont les deux types peuvent être associés à la fin du premier Age du Fer, correspondent à des lampes à huile. Les sites de Longueil-Ste-Marie et Thiverny ont livré des récipients du deuxième type à bord festonné. Le site d'Amiens "la Madeleine au lait" (BLANCHET J.C. et FOURNIER J.J. et Cl., 1978), daté de la période II a fourni un tesson du premier type à bord lobé.

Le site de Longueil-Ste-Marie serait légèrement antérieur à Thiverny et bénéficierait d'influences venues de groupes de l'Est dont le site le plus représentatif est Chouilly "Les Jogasses" (JOUVE M., 1983).

Les fouilles de Thiverny "les Carrières" qui furent effectuées il y a beaucoup plus longtemps (DURVIN P. et BRUNAU J.L., 1983), ont livré un nombre plus important de tessons.

Les formes céramiques de Thiverny sont assez proches de celles de Longueil-Ste-Marie; les décors peints sont simplement plus nombreux et plus complexes à Thiverny.

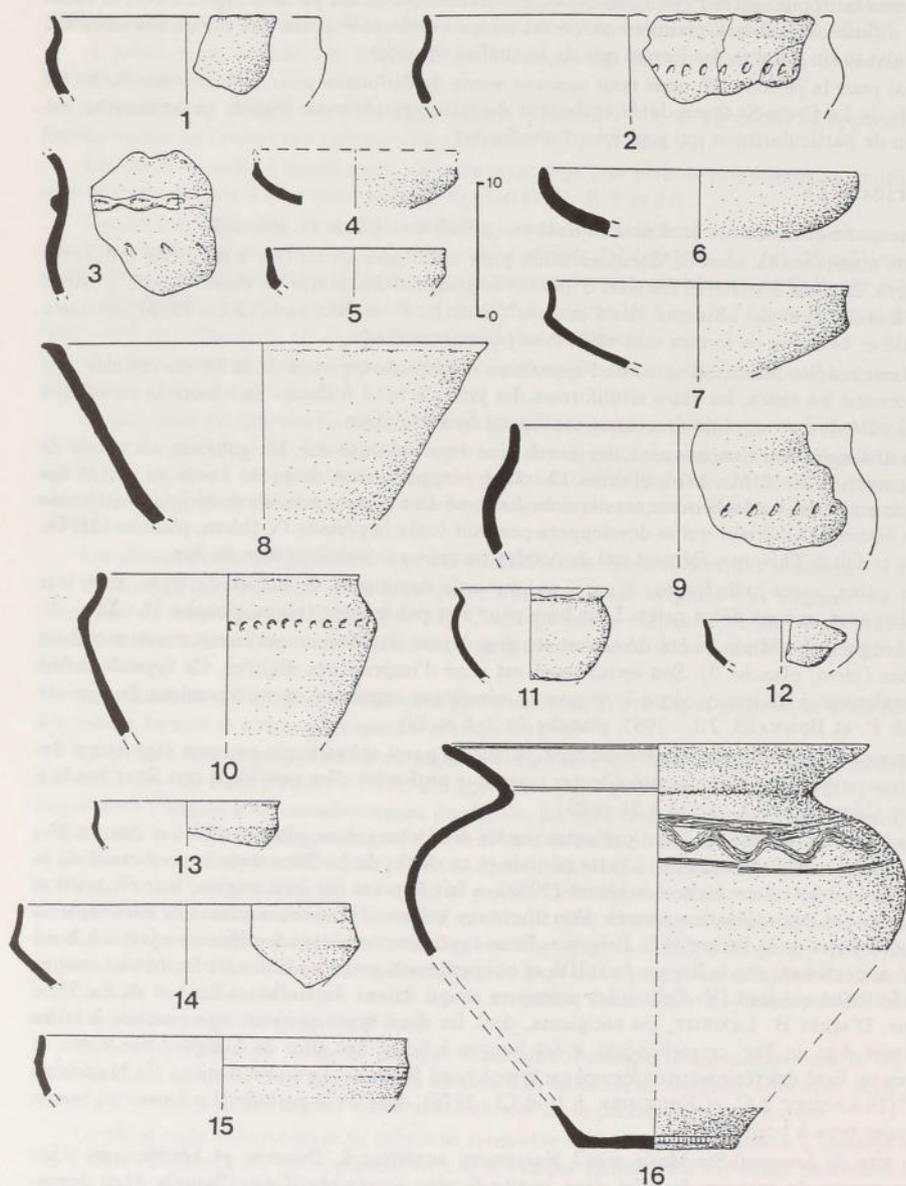


Planche 5 : Echantillon de formes céramiques de la période III, 1 à 5 : Néry "le Mont Cornon"; 6 à 10 : Longueil-Ste-Marie "les Taillis"; 11 à 16 : Choisy-au-Bac "la Confluence", phase 4. (d'après F. AUDOUZE, J.C. BLANCHET, A. DECORMEILLE, S. LAURENT et M. TALON).

P. Durvin et J.L. Brunaux distinguent dans ces décors peints deux groupes stylistiques (simple et complexe) qu'ils interprètent en terme évolutif.

Cependant, du fait de l'ancienneté et de la rapidité de la fouille, ces nombreux tessons sont hors contexte et supposés contemporains. Seuls des critères typologiques ou stylistiques peuvent aider à discerner une évolution sur ce matériel.

Du fait du plus grand nombre de tessons disponibles, le corpus de Thiverny est plus important que celui de Longueil-Ste-Marie.

Ainsi on retrouve l'évolution des formes basses carénées qui se partagent en assiettes à fond plat (DURVIN P. et BRUNAUX J.L., 1983, planche 9 : 9 à 13) et en terrine à paroi courbe (idem, planche 9 : 14 à 28), leur bord pouvant être droit ou concave. Ces formes dotées d'un ombilic deviendront typiques de la période suivante.

La nouveauté pour cette période IV, comme nous l'avons constaté à Longueil-Ste-Marie, est l'épaississement de la lèvre sur les divers types de récipients (idem, planche 3, 9 et 14). Ce fait deviendra critère au deuxième Age du Fer.

A côté de la céramique peinte, se développe le décor au peigne qui était apparu à la période III et que l'on connaît sur quelques tessons de Longueil-Ste-Marie "le Bois d'Ageux". A Thiverny, ce décor au peigne est plus complexe avec des motifs originaux représentant des étoiles, des grecques et différentes courbes (idem, planche 8).

Sur des formes plus grossières, l'impression digitée est toujours utilisée sur l'épaule mais également sur la lèvre (idem, planche 1).

Le site de Thiverny fut réputé pour sa céramique peinte que P. Durvin comparait avec celle du site prestigieux de Vix. D'autre part, on y retrouve également des formes de type jogassien (idem, planche 5 : 1 et planche 6 : 12) comme sur le site de Longueil-Ste-Marie. Il semble donc que Thiverny, placé plus bas sur la vallée, ait subi des influences à la fois de l'Est mais également de la Bourgogne. Ce dernier caractère, renforcé par le grand nombre de tessons peints, placerait Thiverny dans une deuxième phase de la période IV, Longueil-Ste-Marie occupant une phase plus ancienne où les influences de la Champagne domineraient.

## Synthèse

Cette étude préliminaire sur l'évolution des formes céramiques dans la vallée de l'Oise s'appuie sur un échantillon encore faible.

Si la première moitié du premier Age du Fer, avec les périodes I et II, est relativement bien représentée avec les sites de Choisy-au-Bac et Compiègne, la situation est différente pour la deuxième partie qui correspond au Hallstatt D. En effet, ces périodes III et IV ne nous sont connues que par des fouilles anciennes ou restreintes qui n'ont pas livré beaucoup de matériel.

Parallèlement à la mise en évidence de ces tendances évolutives, nous avons essayé de phaser la période II en deux sous-périodes, la documentation y étant particulièrement "riche" tant statistiquement que stratigraphiquement. Mais, malgré la relative richesse des phases 2 et 3 de Choisy-au-Bac et des fosses correspondantes de Compiègne, cet essai reste très fragile.

Pour la période IV, devant la faiblesse de l'échantillon, un tel phasage n'a pas été tenté mais pourrait être évoqué à partir du site de Longueil-Ste-Marie "le Bois d'Ageux" qui représenterait une phase ancienne, et de celui de Thiverny "les Carrières" qui figurerait une phase récente.

Dans l'état actuel de notre documentation, il semble que la période I, moyennement représentée, se détache nettement avec ses formes et décors issus du Bronze final.

La période II bien que fort documentée, donne l'impression d'un éclatement du corpus avec une multiplication des formes. Ce phénomène rend son étude et son phasage très délicat.

La période III suit l'évolution de la période précédente. Faiblement illustrée, elle s'en distingue, semble-t-il, par une simplification des formes et des décors. Ce phénomène demandera à être confirmé sur un échantillon plus grand.

La période IV est également pauvre mais son matériel tranche nettement avec ce qui précède. Les formes y sont typées et de nouveaux éléments facilitent cette distinction. L'utilisation du décor peint accentue encore cette situation. Ce dernier fait peut ainsi aider à phaser cette période IV et témoigner d'influences extérieures importantes.

## Comparaisons

Actuellement il n'est guère utile de pratiquer une comparaison forme à forme entre telle ou telle région. Cependant il serait intéressant - et c'est le but de cette étude - de vérifier si les tendances évolutives observées sur la vallée de l'Oise se confirment dans d'autres régions.

Malheureusement, si nous regrettons la faiblesse de notre échantillon, la situation est encore plus critique dans un certain nombre de régions limitrophes.

En effet, les régions situées à l'ouest de la vallée de l'Oise (Normandie, frange littorale) n'ont pour l'instant pas livré de site de comparaison hormis la Somme avec la fosse d'habitat de "la Madeleine au Lait" fouillée à Amiens et les vestiges Hallstatt final du site de Famechon (VERMEERSCH D. et E., 1975).

Le nord de la France est dans une situation similaire. Mais la Belgique, guère plus riche en céramique d'habitat, vient heureusement de voir publier une intéressante étude de G. Destexhe (1987) qui comble avantageusement ce vide. Ce travail qui a pour cadre la Hesbaye centrale, se basant sur diverses fosses d'habitat, présente une évolution sans rupture entre le Bronze final et la fin du premier Age du Fer à travers des formes qui, une fois reconnus les particularismes locaux, s'insèrent très bien dans nos tendances évolutives.

La vallée de l'Aisne fait actuellement l'objet d'une étude similaire à la nôtre sur les sites fouillés par l'U.R.A. 12 du C.N.R.S. Ce travail entrepris par P. Brun et P. Pion devrait déterminer l'ampleur géographique et chronologique de l'extension du groupe ardennais (BRUN P., 1986) et confirmer ou infirmer les tendances observées sur la vallée de l'Oise.

En Champagne, le matériel n'est guère comparable à celui de la vallée de l'Oise. A. Villes en a fait récemment la synthèse pour "la transition Bronze-Fer en Champagne" (VILLES A., 1984). Il reprend ainsi les anciens et nouveaux mobiliers céramiques de cette région dans une sériation qui ne présente aucune rupture pour ses trois stades déterminés. La céramique graphitée, absente de Picardie y a une grande importance dans son dernier stade (Hallstatt moyen) où elle est également à l'origine de nouvelles formes.

En Ile de France, la Seine et Marne devrait nous apporter beaucoup. Actuellement trois fosses d'habitat, fouillées sur la commune de Chartrettes, confirment les tendances évolutives observées sur la vallée de l'Oise (TALON M., 1987). Ainsi les fosses du "Temps Perdu" (BOICHE J.C. *et alii*, 1980), qui seraient attribuées à notre période I, présentent de nombreux éléments issus du Bronze final III. La fosse de "l'Enfer" (DEGROS J. *et alii*, 1976), plus récente, voit disparaître ces éléments au profit de formes et de décors qui suivent les mêmes tendances évolutives que notre période II.

Il existe ainsi dans la zone du confluent Yonne-Seine un certain nombre de fosses d'habitat dont L. Baray a entrepris l'étude dans un travail récent (1985) où il met ainsi en évidence trois phases dans cette région. Ses phases I et II correspondent à nos périodes I et II, sa phase III regroupant l'ensemble du Hallstatt D soit nos périodes III et IV. Cependant L. Baray se heurte lui aussi à un problème d'échantillon pour mettre en valeur une évolution. En effet, non seulement il utilise de nombreux petits ensembles mais sa phase III, qui ne rentre d'ailleurs pas dans le sujet de son étude, est bien faiblement représentée.

Le site de Pincevent, placé également dans cette zone, livre actuellement une imposante occupation datant du premier Age du Fer. Cette fouille, qui est en cours d'étude par la Direction des Antiquités Préhistoriques d'Ile de France, devrait venir compléter considérablement le travail de L. Baray et permettre de raisonner statistiquement sur des séries du premier Age du Fer.

Enfin, au sud de cette région, D. Simonin a entrepris l'étude de différents ensembles clos attribuables au premier Age du Fer (SIMONIN D., 1983 et POULARD C. et SIMONIN D., 1983),

ensembles qui devraient lui permettre de proposer également une évolution de la céramique de cette zone.

A plus large distance, les autres régions ne présentent guère d'ensembles importants susceptibles de nous aider tant chronologiquement que statistiquement.

En effet, il existe actuellement d'intéressants ensembles qui sont en cours d'étude mais qui ne couvrent qu'une partie du premier Age du Fer. C'est le cas, par exemple, en Lorraine avec le site de Metz-Nord fouillé par la Direction des Antiquités et dans l'Ain sur le site du "Pré de la Cour" étudié par J. Vital.

Il faut noter que ces fouilles sont effectuées dans le cadre de grands travaux, opérations qui par leur budget et leur ampleur permettent de telles découvertes faisant ainsi progresser d'une façon importante la recherche. Il est donc à souhaiter que ces opérations aident également à étudier et publier ces mobiliers afin de nous permettre de combler ces vides assez rapidement.

### Références bibliographiques

- AUDOZE F., JORRAND C. et J., MARQUIS P. et MOMMELLE R., 1975, *L'habitat protohistorique de Néry (Oise)*, Revue Archéologique de l'Oise, n° 5, p. 11-14, 5 fig.
- BARAY L., 1985, *La céramique domestique Bronze final-Premier Age du Fer du confluent Yonne-Seine. Etude typologique et chronologique*, Mémoire de maîtrise dactylographié de l'Université de Paris I, 193 p., 124 pl.
- BLANCHET J.C., 1984, *Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France*, Mémoire S.P.F., t.17, 608 p., 230 fig.
- BLANCHET J.C. et FOURNIER J.J. et Cl., 1978, *Une découverte du Premier Age du Fer à Amiens (Somme), La Madeleine au Lait*, Cahiers Archéologiques de Picardie, n° 5, p. 279-283.
- BLANCHET J.C. et FITTE P., 1978, *Le site archéologique de Moru, commune de Pontpoint (Oise)*, Revue Archéologique de l'Oise, n° 11, p. 3-25, 24 fig.
- BLANCHET J.C. et DECORMEILLE A., 1986, *Le premier Age du Fer dans la moyenne vallée de l'Oise. 1, méthode d'étude de la céramique décorée d'habitat*, Mélanges offerts au professeur J.P. Millotte.
- BRUN P., 1986, *La Civilisation des Champs d'Urnes : étude critique dans le Bassin parisien*, D.A.F., n° 4, 172 p., 45 fig., 78 pl.
- BRUN P. ET POMMEPUY C., 1983, *Un habitat du premier Age du Fer à Bucy-le-Long (Aisne)*, Revue Archéologique de Picardie, n° 2, p. 14-23.
- DEGROS J., GUFFROY J. et TARRETE J., 1976, *La fosse hallstattienne de l'Enfer, à Chartrettes (Seine et Marne)*, Gallia, 34, p. 3-94.
- DE LAET S.J., NENQUIN J.A.E. et SPITAELS P., 1958, *Contribution à l'étude de la civilisation des Champs d'Urnes en Flandre*, Dissertationes Archaeologicae Gandenses, vol. IV, Brugge.
- DEMOULE J.P. et ILETT M., 1982, *Les installations du premier Age du Fer à Cuiry-les-Chaudardes (Les Fontinettes et le Champ Tortu)*, Revue Archéologique de Picardie, n° spécial sur la vallée de l'Aisne : cinq années de fouilles protohistoriques, p. 187-193, 5 fig.
- DESITTERE M., 1968, *De Urnenveldenkultur in het Gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee*, Dissertationes Archaeologicae Gandenses, vol. XI, Brugge, 1<sup>er</sup> vol., 158 p.; 2<sup>e</sup> vol., 103 fig., 14 tabl., 8 cartes, 2 pl.
- DESTEXHE G., 1987, *La protohistoire en Hesbaye centrale du Bronze final à la romanisation*, Archéologie Hesbignonne, n° 6, 445 p., 158 pl.
- DURVIN P. et BRUNAUX J.L., 1983, *Le matériel protohistorique de Thiverny (Oise) dans Les Celtes dans le Nord du Bassin Parisien*, Actes du V<sup>e</sup> colloque Age du Fer, Revue Archéologique de Picardie, n° 1, p. 12-32, 15 fig.
- JOUBE M., 1976, *L'habitat hallstattien de Bois d'Ageux à Longueil-Ste-Marie (Oise), premiers résultats*, Cahiers Archéologiques de Picardie, n° 3, p. 57-80.

- JOUVE M., 1983, *L'habitat hallstattien de Bois d'Ageux à Longueil-Ste-Marie, nouveaux apports*, dans *Les Celtes dans le Nord du Bassin Parisien*, Actes du V<sup>e</sup> colloque Ages du Fer, Revue Archéologique de Picardie, n° 1, p. 9-11.
- LAMBOT B., 1988, *Les coupes à bord festonné du Bassin Parisien et du Nord de la France*, Bulletin de la Société Archéologique Champenoise, t. 81, n° 2, p. 31-83, 26 fig.
- LAMBOT B. et TALON M. (à paraître), *Les fosses Bronze final et premier Age du Fer de l'habitat du Fond Pernant à Compiègne (Oise)*, Revue Archéologique de Picardie.
- LONGLEY D. et NEEDHAM S., 1980, *Runnymede Bridge 1976 : Excavations on the site of a late Bronze Age settlement, with a Report on the Bronze Finds*, Research volume of the Surrey Archaeological Society, 6, 85 p., 49 fig., Castle Arch., Guilford.
- MARIËN M.E., 1958, *Trouvailles des Champs d'Urnes et des Tombelles hallstattiennes de Court-Saint-Etienne*, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Monographies d'Archéologie Nationale, vol. 1, Bruxelles, 269 p., 56 fig.
- MARIËN M.E., 1964, *La nécropole à tombelles de Saint-Vincent*, Musées Royaux d'Art et d'Histoire, Monographies d'Archéologie Nationale, vol. 3, 170 pl., 141 fig.
- POULARD C. et SIMONIN D., 1983, *Une fosse hallstattienne à Souppes-sur-Loing (Seine et Marne)*, B.S.P.F., t. 80, Etudes et Travaux, n° 10-12, p. 407-413.
- SIMONIN D., 1983, *Céramique du premier Age du Fer à Puisseaux (Loiret)*, B.S.P.F., t. 80, n° 4, p. 119-128, 4 fig.
- TALON M., 1987, *Les formes céramiques Bronze final et premier Age du Fer de l'habitat de Choisy-au-Bac (Oise)*, Actes du Colloque Bronze de Lille - R.A.P./S.P.F., p. 255-273, 18 fig.
- TARRETE J., 1979, *Informations archéologiques de la circonscription d'Île de France*, Gallia Préhistoire, t. 22, 1979-2, p. 468-470.
- VERMEERSCH D. et E., 1975, *Le site hallstattien et gallo-romain de Famechon (Somme)*, Revue Archéologique de l'Oise, n° 6, p. 40-43, 5 fig.
- VILLES A., 1985, *Sur la "transition" Bronze-Fer en Champagne*, 109<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes, Dijon, 1984, Archéologie, t. II, p. 165-193, 7 fig.

Marc Talon

Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Oise  
21, rue des Cordeliers F-60200 Compiègne.